

*MARDI, le 28 Juillet.*

BOIS-LE-DUC, le 27 Juillet.

<b>Prix moyen</b>	du muid de Seigle	f. 23	13	8.
	de Sarazin	17	0	0.
	du hoad d'Avoine	35	0	0.
	du muid d'Orge	0	0	0.
<b>Pain de Seigle</b>	de 6 livres	0	6	4.
<b>Petite mesure ou (Maasse)</b>	de Farine	0	2	10.

**Prix du Froment à Nimègue le 20 juillet 1812.**

Maximum . . . . .	f 26 : 10 : 0.
Minimum . . . . .	- 24 : 10 : 0.
Prix moyen . . . . .	- 25 : 10 : 8.

Bois-Le-Duc, le 26 Juillet 1812.

*Le Préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur,  
A MM. les maires du département.*

Monsieur le maire,

Déjà depuis longtemps on travaille à établir une fabrique de sucre de betteraves à Nimègue; on s'occupe en ce moment à former un semblable établissement dans l'arrondissement de Bois-le-Duc; je vous invite en conséquence à veiller à ce que les betteraves cultivées dans votre commune ne soient pas employées à un autre objet qu'à la fabrication du sucre; je vous recommande même tems de veiller à ce que les cultivateurs prennent un soin particulier, à suivre dans les progrès la culture de la betterave; et à ce qu'il n'en soit fait pas les feuilles attendus, que cette pratique nuit beaucoup à la végétation.

Je vous prie de me faire connaître dans les cinq jours qui suivront la réception de la présente, la quantité approximative de betteraves que l'on pourra récolter cette année dans votre commune; dans le cas où elle n'aurait pas été comprise dans la répartition de la graine de betteraves vous ne devrez pas moins m'adresser une réponse négative. Je vous prie aussi de désigner les quantités en quintaux de cent livres de Bois-le-Duc;

Comme il est indispensable que ces renseignements parviennent avant le 5 août prochain, vous voudrez bien m'adresser directement votre réponse.

J'ai l'honneur de vous saluer avec une parfaite considération.

(Signé) FREMIN DE BEAUMONT.

PARIS, le 22 Juillet.

6e BULLETIN DE LA GRANDE ARMÉE.

WILNA, le 11 juillet 1812.

Le roi de Naples a continué à suivre l'arrière-garde ennemie. Le 5, il a rencontré la cavalerie ennemie en position sur la Dziaza; il l'a fait charger par la brigade de cavalerie légère, que commande le général baron *Subercivis*. Les régiments prussiens, wurtembergeois et polonais, qui font partie de cette brigade, ont chargé avec la plus grande intrépidité. Ils ont enlevé une ligne de dragons et de hussards russes, et ont fait 200 prisonniers, hussards et dragons compris. Arrivé au-delà de la Dziaza, l'ennemi coupe les ponts et veut défendre le passage. Le général, comte *Montbrun* fit alors avancer ses cinq batteries d'artillerie légère, qui, pendant plusieurs heures, portèrent le ravage dans les rangs ennemis. La perte des Russes a été considérable.

Le général comte *Sébastiani* est arrivé le même

*D I N G S D A G, den 28 Julij.*

'sHERTOGENBOSCH, den 27 Julij.

*Prijzen der Granen, op de markt te 's Herrogenbosch, van donderdag den 23 juli 1812, op last van het bestuur bekend gemaakt.*

Middelmarke van Rog	12	13	8.
van Boekwyd idem	12	0	0.
van Haver het hoed	35	0	0.
van het mudde Garst	0	0	0.
6-Pond rogge Brood kost	0	6	4.
Het maatje Meel kost	0	2	10.

**Markt-prijzen der Tarwe te Nymegen den 20 julij 1812.**

<b>Hoogste prys.</b>	f 26 : 10 : 0.
<b>Laagste prys . . . . .</b>	- 24 : 10 : 0.
<b>Middel prys . . . . .</b>	- 25 : 10 : 8.

• 's HERTOGENBOSCH, den 26 Julij 1812.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin,  
rijksbaron, ridder van het legioen van eer.  
Aan de heeren maires van het departement.

*Mijn heer de Maire,*

Reeds lang is men bezig met het oprigten eener fabriek van biesfuikei te Nijmegen; men is thans bezig met het daartellen van een soortgelijk etablissement in het arrondissement van 's Hertogenbosch. Ik verzoek u dienvolgens wel te willen toezien dat de beetswortelen in uwe gemeente aangekweekt tot geene andere einden dan tot het maken van zuiker gebezigd worden. Ik recomandeer u te gelijken tijd het oog te houden dat de planters eene bijzondere zorg aanwenden om de kweeking in alle haare deelen naregaan, en dat er door hen geene bladen van de planten afgegaard worden, maar dien dees praktijk zeer veel nadeel aan derzelver groedte weeg brengt.

Ik verzoeck u mij binnen vijf dagen na ontvangst dezes, op te geven de nabij komende kwantiteit der beestwotelen welke men dit jaar in uwe gemeente zal kunnen inzamelen. Indien uwe gemeente niet in den omvang van de uitdeeling van het zaad voor beestwotelen begrepen is, moet mij het antwoord evenwel onkennerderwijze worden inezonden.

Ik verzoek al verder mij de hoeveelheid in quintalen van honderd pond bosche maat op te geven. Daar het hoogst noodig is dat mij die opgaven vóór den 5 augustus aanteekenen worden, behoort gij mij uw antwoord regelrecht te zenden.

Ik heb de eer u met volmaakte onderscheiding te groeten,  
(Geteekend) FREMIN DE BEAUMONT

PARIS, den 22. Juli:

6de BULLETIN VAN HET GROOT-LEGER.

WILNA, den 11. Julij

De Koning van Napels heeft de vijandelijke, achterhoede bestendig achtervolgd. Den 5 heeft hij de vijandelijke kavalerie, post-gevat hebbende bij de Dziaina aangeetroffen. Hij deed dezelve door de ligte kavalerie, gecommandeerd door de generaal baron *Subervie* aanvallen. De pruisische, wuerttembergische en poolische regementen, die tot deze brigade behooren, hebben den aanval met de grootste overfchrakenheid gedaan; zij hebben eene linie russische dragonders en huzaren overhoop geworpen en zoo opgezeten dragonders en huzaren, gevangen gemaakt. De vijand aan geene zijde van de Dziaina, gekomen zijnde verbrak de brug en wilde den overtogt beletten. De generaal graaf *Montbrun* deed als toen zijne vijf batterijen ligte artillerie aanvoeren die gedurende vercheidde uren den dood en de verwoesting onder de russische geleederten verspreide. Het verlies der rusfen is aanmerkelijk geweest.

De generaal graaf *Sebastiani* is denzelfden dag te Vidzo-

jour à Vidzoni, d'où l'Empereur de Russie était parti la veille.

Notre avant-garde est sur la Dwina.

Le général comte *Nansouty* était le 5 juillet à post-tavoni. Il se porta, pour passer la Dziaua, à six lieues de là, sur la droite du roi de Naples. Le général de brigade *Roussel*, avec le 9 régiment de cheveau-légers polonais et le 2 régiment de hussards prussiens, passa la rivière, culbuta six escadrons russes, en sabra un bon nombre et fit 45 prisonniers avec plusieurs officiers. Le général *Nansouty* se loua de la conduite du général *Roussel*, et eut avec éloges le lieutenant *Borke*, du 2 régiment de hussards prussiens, le sous-officier *Kranse* et le hussard *Lutze*. S. M. a accordé la décoration de la Légion d'honneur au général *Roussel*, aux officiers et au sous-officier ci dessus nommés.

Le général *Nansouty* a fait prisonniers 130 hussards et dragons russes armés.

Le 3 juillet, la communication a été ouverte entre Grodno et Wilna par Lida. L'herrmann *Platoff*, avec 6000 cosaques, chassé de Grodno, se présente sur Lida et y trouva les avant-postes français. Il descendit sur Lvia le 5.

Le général comte *Grauchy* occupait Witnech, Traboui et Soubotnik. Le général baron *Pajol* était à Perchai; le général comte *Horde-Soult* était à Biechton; le maréchal prince d'Eckmühl était en avant de Bobrowinski, poussant des têtes de colonne p. tout.

*Platoff* se retira précipitamment, le 6, sur Nikolaew.

Le prince *Bagration*, parti dans les premiers jours de juillet de Wolkowski, pour se diriger sur Wilna, a été intercepté dans sa route. Il est retourné sur ses pas pour gagner Minsk; prévenu par le prince d'Eckmühl, il a changé de direction, a renoncé à se porter sur la Dwina et se porte sur le Borysthène, par Bobrinsk, en traversant les marais de la Bérésina.

Le maréchal prince d'Eckmühl est entré le 4 à Minsk. Il y a trouvé des magasins considérables en farine, en avoine, en effets d'habillement, etc. *Bagration* était déjà arrivé à Nowo-Sworgiew; se voyant prévenu, il envoya l'ordre de brûler les magasins; mais le prince d'Eckmühl ne lui en a pas donné le temps.

Le roi de Westphalie était le 9 à Nowogrodek; le général *Regnier*, à Slonim; des magasins, des voitures de bagages, des pharmacies, des hommes isolés ou coupés tombent à chaque moment dans nos mains. Les divisions russes errent dans ces contrées, sans direction prévenues, poursuivies par-tout, perdant leurs bagages, brûlant leurs magasins, détruisant leur artillerie et laissant leurs places sans défense.

Le général baron de *Colbert* a pris à Vileika un magasin de 3000 quintaux de farine, de cent mille rations de biscuit, etc. Il a trouvé aussi à Vileika une caisse de 20,000 fr. en monnaie de cuivre.

Tous ces avantages ne coûtent presque aucun homme à l'armée française: depuis que la campagne est ouverte, on compte à peine dans tous les corps réunis, 30 hommes tués, une centaine de blessés et 10 prisonniers, tandis que nous avons déjà 2000 à 2500 prisonniers russes.

Le prince de *Schwartzemberg* a passé le Bug à Drohitchschin, a poursuivi l'ennemi dans ses différentes directions, et s'est emparé de plusieurs voitures de bagages. Le prince de *Schwartzemberg* se loua de l'accueil qu'il reçoit des habitants et de l'esprit de patriotisme qui anime ces contrées.

Ainsi dix jours après l'ouverture de la campagne, nos avant-postes sont sur la Dwina. Presque toute la Lithuanie, ayant 4 millions d'hommes de population, est conquise. Les mouvements de guerre ont commencé au passage de la Wislule. Les projets de l'Empereur étaient dès-lors démasqués, et il n'y avait pas de temps à perdre pour leur exécution. Aussi l'armée a-t-elle fait de fortes marches depuis le passage de la fluvie, pour se porter par de manoeuvres sur la Dwina; car il y a plus loin de la Wislule à la Dwina; que de la Dwina à Moscou et à Pétersbourg.

Les Russes paraissent se concentrer sur Dytahourg; ils annoncent le projet de nous attendre et de nous li-

in aangekomen, van waar de russische Keizer daags te voren vertrokken was.

Onze voorposten zijn thans bij de Dwina geplaatst.

De generaal graaf *Nansouty*, was den 5 juli te Postavoni; hij vertrok om de Dziaua zes uren hooger op, ter rechterzijde der stelling van den Koning van Napels, overtrekken. De brigadegeneraal *Roussel* trok met het 9de regiment ligte poosische kavalerie en het 2de regiment pruisische huzaren de rivier over, wierp zes eskadrons rusten om ver, deed er vele over de kling springen en maakten 45 krijgsgevangenen waaronder niet vercheidde officieren.

De generaal *Nansouty* prijst het gedrag van den generaal *Roussel* en maakt met lof gewag van den Luitenant *Borke* onder het 2de regiment pruisische huzaren, van den onder-officier *Kranse* en van den huzaar *Lutze*. Z. M. heeft het orderjint van eer aan den generaal *Roussel* en aan de bovengenoemde officier en onder-officier toegeestaan.

De generaal *Nansouty* heeft 130 gemonteerde russische huzaren en dr. gouders krijgsgevangenen genomen.

Den 3 juli is de gemeenschap tuschen Grodno en Wilna over Lida geopend. De hetman *Platow* kwam met 6000 kollikken van Grodno verjaagt voor Lida en vond er de franische voorposten. Hij nam den 5 de wijk naar de lvia.

De generaal graaf *Crouchy* bezette Witnech, Traboui en Soubotnicki. De generaal baron *Pajol* was te Perchai. De generaal *Horde-Soult* te Biechton; de maarfchalk prins van Eckmühl was voorwaarts Bobrowinski en vervolgde alom de russische kolommen.

*Platow* retireerde met overhaasting den 6 op Nikolaew.

De prins *Bagration* in het begin van juli van Wolkowski vertrokken om zich naar Wilna te richten, werd de pas afgesneden. Hij is terug getrokken om zich naar Minsk te wenden; door de prins van Eckmühl voorgekomen heeft hij zijn richting veranderd, afzien te van het oogmerk om naar de Dwina te trekken en rigt zich tussch op Borysthène over Bobrinsk, dwars door de moerasgronden van Bérésina.

De maarfchalk prins van Eckmühl is den 8 te Minsk binnen getrokken, hij heeft aldaar zeer groote magazijnen van meel, haver, klederen, enz. aangevonden. *Bagration* was reeds te Nowo-Sworgiew aangekomen; zich verrascht ziende, zond hij bevelen om de magazijnen in brand te steken, dog de prins van Eckmühl verleende er geen tijd toe.

De Koning van Westphalen was den 9 te Nowogrodek; de generaal *Regnier* te Slom. Ieder oogenblik vallen er wagens met bagagie, veldapotheken, troepen van manfchap die op zich zelf alleen gauw of afgevaeden zijn, in onze handen. De russische dividien dwalen en zwerven in deze strecken, zonder te weten waar na toe zich te begeven, alom vervolgt wordende, alom hunne bagagie verliesende, hunne magazijnen in brand afstekende, hunne artillerie in stukken liande en hunne steden zonder middel van verdediging latende.

De generaal baron *Kolbert* heeft te Vileika een magazijn van 3000 quintalen meel, hondert duizeud rations beschuit enz. in bezit genomen. Hij heeft eveneens te Vileika een kas van 20,000 francs in kopere munten gevonden.

Alle deze voordeelen kosten bijna geen enkel man aan de franische armee. Van het oogenblik dat de veldtocht geopend is tot heden, tellt men ten naastenbij in alle de vereenigde korpsen 30 gedooden, een hondertal gekweiften en 10 gevangenen, terwijl wij reeds 2000 à 2500 russische krijgsgevangenen hebben.

De prins *Schwartzemberg* is de Brug te Drohitchschin overgetrokken, heeft de de vyand in zyne onderscheide rigtingen agtervolgt, en hem verscheidde bagagiewagens afgenomen gemeldde prins spreekt met lof over het goed onthaal dat hy ontvangt en over de geest van het patriotismus, welke de inwoners dier landstrecken bezielde.

Dus zyn er slecht tien dagen na de opening van veldtocht verlopen en onze voorposten strekken zich reeds tot aan de Dwina uit, en is byna geheel Lithauwe eene bevolking van 4 miljoenen menschen uitmakende overwonnen. De oorlogsbewegingen zyn met de overtocht van den Weifsel begonnen. De plans van den Keizer waren van dat oogenblik af openbaar, en er was geen tijd te verliezen om dezelve uit te voeren. De armee heeft alzoo federt de overtocht over de rivier sterke marchen gedaan, om zich door manoeuvres tot aan de Dwina voortte rukken, immers is de Dwina verder van de Weifsel gelegen, als zij van Moskovie en Petersburg af is.

De russchen schijnen zich te Dunaburg te willen vereenigen; zij geven het plan te kennen van ons aldaar af te

vrer bataille avant de rentrer dans leurs anciennes provinces, après avoir abandonné sans combat la Pologne, comme s'ils étaient pressés par la justice, et qu'ils voulaient restituer un pays mal acquis, puisqu'il ne l'a été ni par les traités, ni par le droit de conquête.

La chaleur continue à être très-forte.

Le peuple de Pologne s'élève de tous côtés. L'aigle blanche est arborée par tout. Prêtres, nobles, paysans, femmes, tous demandent l'indépendance de leur nation. Les paysans sont extrêmement jaloux du bonheur des paysans du grand-duché, qui sont libres; car quoiqu'on dise, la liberté est regardée par les Lithuaniens comme le premier des biens. Les paysans s'expriment avec une vivacité d'élocution qui ne semble pas devoir appartenir aux climats du nord, et tous embrassent avec transport l'espérance que la fin de la lutte sera le rétablissement de leur liberté. Les paysans du grand-duché ont gagné à la liberté, non qu'ils soient plus riches, mais que les propriétaires sont obligés d'être modérés, justes et humains, parce qu'autrement les paysans quitteront leurs terres pour chercher de meilleurs propriétaires. Ainsi le noble ne perd rien; il est seulement obligé d'être juste, et le paysan gagne beaucoup. Ça du être une douce jouissance pour le cœur de l'Empereur, que d'être témoin, en traversant le grand-duché, des transports de joie et de reconnaissance qu'excite le bienfait de la liberté accordée à quatre millions d'hommes.

Six régimens d'infanterie de nouvelle levée viennent d'être décrétés en Lithuanie, et quatre régimens de cavalerie viennent d'être offerts par la noblesse.

— En conséquence d'un ordre du jour, de l'Empereur, du 1<sup>er</sup> juillet, il y aura un gouvernement provisoire de la Lithuanie, composé de sept membres et d'un secrétaire général. Cette commission sera chargée de l'administration des finances, des subsistances, de l'organisation des troupes du pays, de la formation des gardes nationales et de la gendarmerie. Il y aura auprès d'elle un commissaire impérial. Chacun des gouvernemens de Wilna, Grodno, Minsk et Bialystock sera administré par une commission de trois membres, présidée par un intendant. Ces commissions administratives seront sous les ordres de la commission provisoire de gouvernement de la Lithuanie. L'administration de chaque district sera confiée à un sous-préfet. Il y aura, pour la ville de Wilna, un maire, quatre adjoints et un conseil municipal composé de douze membres. Cette administration sera chargée de la gestion des biens de la ville, de la surveillance des établissemens de bienfaisance, et de la police municipale. Il sera formé à Wilna une garde nationale composée de deux bataillons. Chaque bataillon sera de six compagnies.

— Par un second ordre du jour, daté du 1<sup>er</sup> juillet, sont nommés membres de la commission provisoire de gouvernement de la Lithuanie, MM. Solnan, ci-devant maréchal de Lithuanie, Charles Prozor, Joseph Sierakowski, Le prince Alexandre Sapieha, Le comte François Telski, M. Kossakowski, membre honoraire de l'Université de Wilna, est nommé secrétaire général de cette commission. (Moniteur.)

willen wagen en slag te leveren, zilverens in hünne eijde Gidsa provincien terug te trekken, na zonder slag of stoot Polen te hebben verlaten, even als of zij door de justitie gejaagd wierden en een land weder wilden geven, het welk onregtvaardig in bezit genomen was, nadien het zulks noch door traktaat noch door het regt van den oorlog geweest is.

De hitte van de lugt is op den duur zeer hevig.

Het Poolische volk is alom in beweging. De witte adelaar staat overal geplant. Priesters, edelen, boeren en vrouwen, alies verzoekt de onafhankelijkheid hunner natie. De boeren zijn ten uitersten jaloez over het geluk der boeren van het groot-herzogdom welke vrij zijn, want wat men ook zeggen moge, de vrijheid is bij de Lithouwers als het eerste hoogste goed aangezien. De boeren drukken zich met eene levendigheid van welispreekendheid uit welke niet eigen schijnt te zijn aan het klimaat van het noorden, en alle omhelzen de hoop met vervoering dat het einde van den strijd met het herfel hunner vrijheid bekroont zal worden. De boeren van het groot-herzogdom hebben bij de vrijheid gewonnen, niet dat zij rijker geworden zijn, maar dat de grondeigenaars ten hunnen aanzien gematigd, regtvaardig en menschlievend zijn moeten, terwijl zij hen anders zouden kunnen verlaten om betere en menschliever eigenaren op te zoeken. Dus verliest den adel daarbij niets, hij is alleen verplicht regtvaardig te zijn, en de boer wint alzoov zeer veel. Het moet eene aangename gewaarwording voor het hart des Keizers geweest zijn in zijne doortocht door dat land getuige te wezen van de vervoering van blijfschap en erkentenis, welke de weldaad der vrijheid, aan 4 miljoenen menschen terug geschoonen, veroorzaakt heeft.

Zes regementen voetvolk van de nieuwe ligting in Lithouwen zijn bij decreet vastgesteld en vier regementen cavallerie, zijn door den adel aangeboden.

— Volgens een dagorder zal er provisioneel een gouvernement bestuurt voor Lithouwen plaats hebben, betaande uit zeven leden en een secretaris-generaal.

De commissie van het provisioneel bewind over Lithouwen zal belast zijn met het bestuur der finanties, der levensmiddelen, der organisatie van de landtroepen, der oprigting van de nationale garde en de gendarmerie. Elk afzonderlijk bestuur van Wilna, Grodno, Minsk en Bialystock, zal door eene commissie van drie leden, geprefideert door een intendant, bestuurt worden. Die commissies zullen ondergeschikt zijn aan de bevelen van de oppercommissie van bewind over Lithouwen. De administratie van ieder district zal aan een sous-prefekt worden toevertrouwd. Er zal voor de stad Wilna een maire, vier adjointen en een gemeenteraad van twaalf leden zijn; deze administratie zal het bestuur hebben over stads eigendommen en het toezigt over de gestigten van weldadigheid en de stedelijke politie. Er zal te Wilna eene nationale garde opgerigt worden die bestaan zal uit twee bataillons; en ieder bataillon uit zes compagnies.

— Ingevolge een dagorder van den 1<sup>sten</sup> juli, zijn tot leden van het provisioneel bewind van Lithouwen benoemd,

De heeren,

Soltan, voormalig maarfchalk van Lithouwen; Karel Prozor, Joseph Sierakowski, de prins Alexander Sapieha, de graaf Francis Telski. De heer Kossakowski, honorair lid van de universiteit te Wilna, is benoemd tot secretaris-generaal dezer commissie.

(Moniteur.)

## V A R I É T É S.

Description des moyens et procédés employés à Paris, par le Sr. Bonnamin, pour l'extraction du sucre de betteraves.

Lorsque le suc de betterave a été extrait par les moyens connus, il faut, pour obtenir le sucre brut ou moscoudé, qu'il contient, ou plus ou en moins grande quantité, lui faire subir successivement les quatre opérations que nous allons décrire.

### 1<sup>re</sup> OPÉRATION.

Clarification du Suc de Betterave.

On met dans une chaudière de cuivre placée sur un fourneau, le suc de betterave que l'on veut clarifier, et on le chauffe jusqu'à soixante-cinq degrés du thermomètre de Réaumur. Quelques instans avant d'arriver à cette température, on prépare un lait de chaux, en versant de l'eau bouillante sur la chaux vive ou caustique.

## M E N G E L I N G E N.

Beschrijving der middelen en manier van behandeling, door den heer Bonnamin te Parijs, bij het vervaardigen van suiker uit mangelswortel, gebrugg.

Wanneer het sap der wortelen, door de bekende middelen uitgetrokken is, moet men het, ter verklarung van de ruwe suiker, die hetzelfde in meer of mindere hoeveelheid in heeft, de vier behandelingen doen ondergaan, welke hier beichreven zullen worden.

### 1<sup>ste</sup> B E H A N D E L I N G.

Heldermaking van het sap.

Men doet het sap, het welk men zuiver of helder wil maken, in een groote kopere ketel, die op het fornuis geplaatst is, en men stookt het warm tot op 65 graden van den thermometer van Réaumur, even voor het die graad bekomen heeft, aberd men het kalkwater door kokend water op de ongeleste kalk te gieten.

Les doses des matières à employer sont, pour un litre de suc, trois grammes de chaux éteinte dans dix-huit grammes d'eau. Le lait de chaux étant fait, et le suc de betterave étant porté à soixante-cinq degrés, on verse le premier liquide dans le suc, en ayant soin de laver le vase avec une portion de ce même suc, et d'agiter le tout à l'aide d'une spatule de bois. On pousse alors le feu de manière à élever la liqueur jusqu'à quatre-vingts degrés du même thermomètre; mais aussitôt qu'il est à ce degré, il faut éteindre le feu, afin d'éviter l'ébullition, qui serait nuisible. Alors on conserve la liqueur dans un parfait repos pendant une heure; ce qui détermine la séparation d'une écume abondante, solide, foncée en couleur, que l'on enlève au moyen d'une écumoire, et que l'on met égoutter sur un blanchet. Après avoir écumé cette liqueur, on l'abandonne encore deux heures à un repos absolu, dans la même chaudière, après quoi elle est filtrée à travers un blanchet.

#### 2.e OPÉRATION.

##### *Saturation du Suc de Betterave.*

La liqueur qui filtre à travers le blanchet est limpide, bien moins colorée que ne l'était le suc de betterave, et offre une saveur sucrée rendue désagréable par la saveur âcre de la chaux.

Pour neutraliser, en grande partie, la chaux dissoute dans le suc, on chauffe la liqueur jusqu'à soixante-cinq ou soixante-dix degrés de *Reaumur*; après quoi on y verse six décigrammes d'acide sulfurique, à soixante-dix degrés de l'aréomètre de *Beaumé* pour les sirops, par litre de sucre clarifié. Il est indispensable d'affaiblir préalablement cet acide dans vingt fois son poids d'eau. Le mélange étant agité, on porte la liqueur à l'ébullition, et on enlève, à mesure qu'elles se présentent, les écumes que l'on met égoutter sur le blanchet. On soutient ainsi l'évaporation jusqu'à ce que la liqueur bouillante marque quinze degrés à l'aréomètre; le sulfate de chaux qui s'est formé, nage alors abondamment dans cette liqueur; il faut filtrer celle-ci à travers le blanchet, afin de séparer le sel insoluble.

#### 3.e OPÉRATION.

##### *Préparation du Sirop de Betterave.*

La filtration de cette liqueur étant faite, et la chaudière étant nettoyée, on la porte de nouveau à l'ébullition. On enlève successivement l'écume qu'il se produit, et l'on diminue le feu, lorsque le même liquide présente les caractères d'un sirop. Pour que la cuisson soit complète, la liqueur doit marquer, bouillante, trente-deux degrés à l'aréomètre; alors on décante dans un vase, et l'on a un très-bon sirop de betterave qu'il faut conserver, sans l'agiter, dans un endroit frais.

*(La suite et la fin au prochain numéro.)*

\*\*\* MARTIN JEAN VELTMAN, Garçon Imprimeur à Bois-le-Duc, a l'honneur d'informer ses confrères qu'il a été fiancé Samedi le 25 Juillet 1812, avec MARIE BARBE PIETERS, de Maastricht.

\*\*\* Aujourd'hui il m'a été enlevé par la mort ma Fille aimée CORNELIE THERESA; elle a succombé des suites d'une Fièvre cathérale, dans la maison de ma Soeur, Madame la veuve H. J. Rynders à Amsterdam, à la fleur de son âge, n'ayant qu'un peu au-delà de 22 ans, après avoir été munie des secours de notre Eglise pour se préparer à une autre et meilleure vie. Chacun qui sentira tout ce qu'une pareille perte à de touchant et de sensible, pourra par la Juger de l'étendue de ma douleur, et il ne l'augmentera l'accablant pas d'avantage par l'envoi de lettres de condoléance.

Bois-le-Duc, le 26 juillet 1812.

W. J. HEEREN.

De doses der aantewende stof zijn, voor een liter sap, 3 grammes in 18 grammes water, geleeste kalk. Het kalkwater gereed gemaakt en het sap op 65 graden gebracht zijnde, giet men het kalkwater onder het sap en men spoeld de wisselpot met een gedeelte van gemelde sap om, waarna men zorgen moet om het geheele mengsel met een houte spatel om te roeren. Men tookt alsdan het vuur om de hitte tot 80 graden te brengen volgens denzelfden thermometer, maar zoodra het die hitte graad bereikt heeft, moet men het vuur uitdoven om de koking voor te komen die schadelijk zoude zijn. Men laat het vogt dan een uur lang stil staan, waarna men er eene menigte vaste en donkerkleurige schuim af doet, die men op een doek om door te laten legt. Na dat deze schuiming plaats gehad heeft, laat men het vogt nog twee volle uren stil staan in dezelfde ketel en dan laat men het door een zijgdoek lopen.

#### 2de BEHANDELING.

##### *Bezadiging van het sap.*

Het vogt dat door den doek loopt is helder en niet zoo donker als het sap der wortelen, het heeft eene zoete dog door de bijvoeging van het kalkwater scherpeagtige wansmaak bekomen.

Om voor een groot gedeelte de opgeloste kalk in dat sap te bezadigen, waart men het vogt tot op 65 of 70 graden van den thermometer van *Reaumur*, waarna men er 6 decigrammen zwavelzuur in doet, op 66 graden van den lugmeter van *Reaumur* voor de stroop, par liter gezuiverde suiker. Het is nodig dit zuur voor af, in 20 maal zoo veel gewigt van water als hetzelfde zwaar is, te temperen. De mengeling te zamen door geróerd zijnde, zet men ze te koken, en men doet er de schuim van tijd tot tijd af die men op een doek laat drooijen. Men laat het alzoo verkoken tot 15 graden op den lugmeter; alsdan drijft het vormzel van de kalk in menigte boven, men moet het dan door den doek zijgen, ten einde de onoplosbare zoutdelen daar van af te scheiden.

#### 3de BEHANDELING.

##### *Bereiding der stroop.*

Het vogt doorgezigt en de ketel schoon gemaakt, zijnde zet men het op nieuw te koken. Men schuimt het al wederom en men vermindert het vuur na-mare het vogt de gedaante van stroop aanneemt. Om te weten of het vogt genoeg gekookt heeft moet men zien of hetzelve kokende 32 graden op den lugmeter aanhaakt, dan giet men het over in een pot en men heeft alsdan zeer goede stroop, die men, zonder ze te schudden, op een frisse plaats bewaren moet.

*(Het vervolg en slot in ons eerstkomend nummer.)*

\*\*\* MARTINUS JOHANNES VELTMAN, Boekdrucker-Gezel te 's Bosch, heeft de eer aan de gezamenlijke Drukkers bekend te maken, dat hij op Zaterdag den 25 Juli 1812, is ondertrouwd met MARIA BARBERA PIETERS, van Maastricht.

\*\*\* Op heden wierd mij door den dood ontrukkt, mijne oudste Dochter CORNELIA THERESIA; zij overleed aan de gevolgen eener heevige Zinkingkoorts ten huizen van mijne Zuster Mevrouw de Weduwe H. J. Rynders te Amsterdam, in den bloeienden ouderdom van ruim 22 jaren, voorzien van de hulpmiddelen onzer Kerk ten voorbereiding eenes beieren Levens; Een ieder die het treffende van zoodanig verlies gevoelt, zal de mate van droefheid kunnen berekenen en mij van rouwbeklag willen verschoonen.

Bosch, den 26 Juli 1812.

W. J. HEEREN.

A Bois-le-Duc, de l'imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS, Imprimeurs et Libraires, rue de l'église. 1812.